DICTIONNAIRE DE L'HISTOIRE,

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.



DOUZE VOLUMES in-folio.

PROPOSÉS PAR SOUSCRIPTION.

A PARIS,

Chez
- GRANGÉ, Imprimeur-Libraire, rue de la Parcheminerie, & au Cabinet Littéraire, Pont Notre-Dame.
- SAILLANT & NYON, Libraires, rue S. Jean-de-Beauvais.
- Veuve DUCHESNE, Libraire, au Temple du Goût, rue S. Jacques.
- DELALAIN, Libraire, rue & près la Comédie Françoise.
- COSTARD, Libraire, rue Saint Jean-de-Beauvais, la première porte cochere au-dessus du Collége.

PROSPECTUS.

LA première de toutes les sciences est celle du cœur humain : on s'en instruit par l'étude de l'Histoire. C'est à elle qu'il appartient de dévoiler les passions des hommes & leurs ressorts, & de les juger avec impartialité : ses moindres détails nous intéressent. Dans l'union, ou dans la division des branches d'une même famille; dans le développement des lumières excité par les besoins, ou par l'amour-propre; dans l'origine & la progression des arts; dans la fondation des villes; dans l'établissement des empires; dans les loix qui les ont gouvernés; dans les vicissitudes perpétuelles préparées par le choc des passions; dans les catastrophes exécutées par la fureur des élémens, tout semble nous être personnel. Nous recherchons les hommes, tels qu'ils ont été; notre curiosité se porte vers les causes qui décidèrent leurs états différens. L'inquiétude toujours renaissante de notre ame & de nos sens sur les sources du bonheur, sur les moyens de l'accroître & sur ce qui peut l'altérer ou le détruire, forme cet intérêt intime qui nous attache à connoître les générations, & la marche de nos pères.

Le récit de leurs révolutions occupe, depuis un grand nombre de siècles, une multitude d'Ecrivains. Dans leurs œuvres sont consignés les monumens les plus précieux à l'humanité. Ils exposent à nos yeux l'origine connue des peuples ; dans quelles circonstances furent fondés les empires; quelles loix, quelles opinions, quels usages ont poli, rectifié, varié, ennobli, ou anéanti leur existence. Ainsi, les siècles les plus reculés nous deviennent comme présens : le spectacle de leurs événemens est pour toutes les nations, & pour tous les ordres qui les composent, une leçon frappante.

Quelle multitude, quelle variété de tableaux l'Histoire n'offre-t-elle pas à nos regards!

Au premier coup-d'œil, les conquérans nous étonnent : nous les admirons. Leur ambition, les ressources de leur génie, l'éclat de leurs victoires, portent dans notre ame l'empreinte des caractères les plus imposans. Mais, dès l'instant où l'on considère les ravages inséparables des conquêtes, un sentiment d'horreur succède. Nous n'envisageons plus ces maîtres de la terre comme des divinités bienfaisantes : ils ne sont à nos yeux que les fléaux du monde.

La violence établit-elle dans une nation le pouvoir arbitraire ? Bientôt les vertus fuient du cœur des citoyens. Ce ne sont plus des sujets qui environnent les princes; ce sont des esclaves que l'oppression conduit enfin aux fureurs du désespoir.

Un désordre général suit de près la foiblesse des souverains qui laissent échapper les rênes de leur empire. Livrés à une fatale anarchie, les peuples deviennent les malheureuses victimes de quelques hommes puissans.

Quand l'honneur est le ressort qui fait tout mouvoir, dans une monarchie, elle s'élève au plus haut degré de splendeur & de puissance : les idées s'aggrandissent, l'intégrité des mœurs fait éprouver ses charmes & fonde la sûreté des citoyens : le patriotisme croît & se fortifie : l'harmonie règne ; les ressources deviennent intarissables, tout concourt à la gloire du prince, au bonheur de la nation.

Comment fleurissent les républiques ? sur quels principes sont-elles fondées ? L'égalité du pouvoir dans les mains de plusieurs, l'esprit de modération, l'amour passionné des loix, la liberté des opinions constituent leur vigueur. A proportion que ces principes s'altèrent, la république tend à sa ruine.

Avons-nous à consulter des projets de gouvernement, de loix, de politique, de finances, de tactique, de

navigation, d'induſtrie, de commerce, de luxe, &c? L'hiſtoire des grands empires, des républiques puiſſantes ou foibles, offre toujours le fil qui doit guider dans le labyrinthe des ſyſtêmes. En rapprochant les temps, les poſitions & les faits, les comparant & les combinant, un eſprit droit, une ame portée au bien, ſuffiſent pour déterminer le choix du meilleur parti.

Cicéron a défini l'hiſtoire, *le témoin des temps, & la meſſagère de l'antiquité.* Indiquer le climat des peuples, les richeſſes qu'ils tiennent de la nature, leur génie, leurs mœurs & leur induſtrie, voilà ſes premiers ſoins. C'eſt elle encore qui nous développe les faits mémorables. Quels qu'ils ſoient, ils dépendent de l'impreſſion qu'ont donnée à leur ſiècle les hommes célèbres dans les divers genres. Les légiſlateurs & les ſouverains, les pontifes & les capitaines, les ſénateurs & les juriſconſultes, les philoſophes & les orateurs, les phyſiciens & les artiſtes; tels ſont les perſonnages dont les talens & les efforts réunis, règlent le deſtin du monde.

Décrire les contrées habitées; peindre d'après leurs actions les hommes qui ont influé ſur le ſort de leur patrie, marquer la liaiſon qui doit régner entr'eux, obſerver, & ſuivre les progrès & les révolutions des connoiſſances humaines; c'eſt offrir les grands traits de l'hiſtoire univerſelle, ceux qu'il importe de conſulter & de retenir. C'eſt auſſi notre objet, c'eſt la carrière que nous oſons courir.

Expoſons d'abord les motifs qui déterminent ce projet; nous développerons enſuite notre plan, & la manière dont nous l'avons conçu.

Plus la ſcience de l'hiſtoire nous paroît eſſentielle, plus les moyens propres à écarter les difficultés de cette étude doivent être intéreſſans. Quelque attention qu'on apporte à la lecture des hiſtoriens, ils préſentent toujours une multitude d'objets ſi diverſifiés, qu'à la fin d'un volume, ces objets ſont confondus dans l'eſprit. La mémoire n'y peut ſuffire: on ſe ſouvient tout au plus, que tels ou tels perſonnages illuſtrèrent ou ternirent leur ſiècle. Mais leur marche eſt oubliée; l'on n'eſt pas même en état de ſe rendre compte à ſoi-même du degré de leur influence dans les affaires publiques. Nous ſuccédons immédiatement au ſiècle de Louis XIV, ſiècle ſi grand & ſi vanté. Jamais les lettres n'avoient été autant cultivées que de nos jours. Cependant parmi les hommes inſtruits, combien en eſt-il qui ſachent l'hiſtoire du règne précédent, qui puiſſent exactement apprécier les principaux acteurs des grandes ſcènes, & s'applaudir à juſte titre des opinions qu'ils ont adoptées? Nos connoiſſances ſur des ſiècles plus reculés, ſont encore plus bornées. Pourquoi cette ſcience nous échappe-t-elle? Les faits en ſont trop compliqués.

Il eſt vrai que les hiſtoires particulières, en diviſant les objets, ramènent l'eſprit à un point de vue fixe. Ainſi les mémoires des MAZARIN, des CONDÉ, des TURENNE, des LOUVOIS, &c. développent des points intéreſſans du règne de Louis XIV. Malgré cet avantage, qu'on ne ſe procure que par une immenſité de volumes, la mémoire ne ſeconde point aſſez, le fil des événemens échappe, le rapport des choſes diſparoît.

Pour détruire ces obſtacles, pour donner même à chaque lecteur la facilité de ſuivre ſéparément telle partie, ou telle branche de l'hiſtoire qu'il pourra déſirer, nous avons formé le plan d'un travail, dont l'objet eſt non-ſeulement d'éviter les défauts, & les imperfections qu'on remarque dans les ouvrages de ce genre, mais encore de réparer la déſunion locale entraînée par l'ordre alphabétique. Nous réuſſirons dans ce dernier objet en employant des renvois, & des liaiſons qui conduiſent aux faits immédiatement précédens, ou ſuivans, ou relatifs de même qu'à l'origine, aux circonſtances, & au dénouement de chaque ſcène. On pourra donc ſuivre à ſon gré la chaîne des événemens, l'hiſtoire d'une nation, celle d'un corps politique, d'un règne, des hommes prépoſés au gouvernement, d'un général, d'un négociateur, d'un ou de pluſieurs ſiècles, d'une ſcience, d'un art, & ſi l'on veut, le cercle entier de l'hſtoire du monde connu. D'ailleurs nous puiſerons toujours la vérité dans ſes ſources: nous nous garderons de tout détail accablant & faſtidieux; nous employerons la ſaine critique, & nous repandrons le plus de juſteſſe, de préciſion & de clarté qu'il ſera poſſible. Par la méthode que nous nous ſommes preſcrite, notre plan ſera rempli; nous allons en détailler la marche.

D'abord, dans un diſcours préliminaire, partant de l'origine du monde, nous fixerons nos regards ſur la famille que l'hiſtoire nous annonce comme la tige de toutes les autres. Nous ſuivrons ſes générations dans les différentes contrées, où elles ſe ſont établies. Ce détail entraînera le développement des principes du droit naturel, d'où ſont découlés le droit public & les loix qui doivent être la baſe de toute politique bien entendue. Nous expoſerons auſſi les différentes formes de gouvernemens, qui ſe ſont introduites dans la ſucceſſion des temps.

Quant à la partie géographique, nous nous bornerons aux diviſions eſſentielles, renvoyant d'ailleurs aux cartes qui ſeront placées dans un volume ſéparé: on apportera la plus grande attention à leur exactitude.

Nous ſavons de quelle importance eſt la mythologie pour répandre quelque jour ſur les religions anciennes de l'Aſie, de l'Afrique & de l'Europe, pour l'intelligence des poëtes, pour l'explication des tableaux, des ſtatues, des médailles, &c. Comme cette partie de l'hiſtoire eſt la ſeule qu'il nous ſera impoſſible de lier méthodiquement dans le corps de l'ouvrage, nous la traiterons dans notre diſcours préliminaire, de manière que le lecteur ne puiſſe être arrêté aux articles qui y auront rapport.

Ce ſera auſſi avec la plus grande exactitude que nous diſcuterons les calculs chronologiques. Ils ſont le flambeau de l'hiſtoire. De quels faits pourroit-on être aſſuré, ſi l'on confondoit les époques? La variété des Eres adoptées par les nations ou par les écrivains; la différence des années judaïques, chaldéennes, grecques, romaines, ſolaires, lunaires, &c. ont toujours multiplié les difficultés. Celles qu'on rencontre pendant les premiers âges du monde, juſqu'au règne de Saül, ſont inſurmontables. Depuis cette dernière époque juſqu'à nous, combien de ſyſtêmes ne partagent pas encore aujourd'hui les ſavans. Nous les expoſerons. Après les avoir médités, nous avons cru devoir ranger tous les événemens ſous deux époques principales; depuis la création d'Adam juſqu'à Jéſus-Chriſt, & depuis Jéſus-Chriſt juſqu'à nos jours, en ſuivant celui des calculs chronologiques qui nous paroît le plus ſûr.

Enfin, après avoir traité dans le diſcours préliminaire tous les objets acceſſoires, nous paſſerons au corps de l'ouvrage.

Nous commencerons par donner ſéparément l'hiſtoire des peuples. Si nous les euſſions confondus, dans l'ordre alphabétique de leurs chefs ou de leurs grands hommes, le lecteur eût ſouvent manqué des connoiſſances néceſſaires pour porter ſon jugement: mais en faiſant précéder l'hiſtoire des peuples, on répand un grand jour ſur celle des hommes. L'article d'Alexandre ne peut être bien vu qu'autant qu'on connoît ſes ſujets naturels, & les nations qu'il a ſubjuguées. Le tableau du génie, & du caractère des peuples de Rome, donne un éclat plus frappant aux grands hommes qu'elle a produits. Cromwel joueroit-il un auſſi grand rôle dans l'hiſtoire, s'il n'avoit pas maîtriſé des Anglois? Il étoit donc eſſentiel de commencer par l'hiſtoire particulière de chaque peuple. Leur article ayant été propoſé comme le tronc de l'arbre, s'il eſt permis de parler de la ſorte, dont on doit examiner les branches, les feuilles & les fruits; on jugera bien mieux ſans doute, de la valeur perſonnelle des chefs & des ſujets.

Des deſcriptions arides & incomplettes ne rempliroient pas notre objet. Nous traiterons dans un détail ſuffiſant l'état ancien & moderne de chaque peuple; ſes différentes dénominations, & leur étymologie; ſon

origine, son génie, ses mœurs, son culte, son gouvernement, ses loix, sa manière d'administrer la justice, ses usages, ses révolutions, ses migrations, ses forces par terre & par mer, ses richesses végétales & minérales, ses arts, son commerce, sa langue, ses vêtemens, ses armes, les sciences & les arts qu'il a cultivés, ses intérêts civils & politiques, les animaux remarquables qui naissent dans ses contrées; en un mot, tout ce qu'il est possible de recueillir pour instruire, pour intéresser, & pour piquer la curiosité, formera l'ensemble du tableau diversifié de chaque nation. Si la connoissance d'un peuple différent de celui qui nous occupera, se trouve relative à l'article de ce dernier, nous indiquerons par des renvois, à quel autre article le lecteur doit recourir; & pour établir dès le premier instant la liaison que nous avons annoncée, nous placerons immédiatement à la suite de l'article de chaque peuple la succession chronologique de ses souverains, ou de ses chefs, dont les articles se trouveront à leur lettre initiale dans l'ordre alphabétique des volumes qui suivront.

Dans ceux-ci, les détails de l'histoire seront rapportés aux principaux personnages de chaque contrée. Pour maintenir l'ordre méthodique, & pour diriger toujours vers la suite & la liaison des faits, nous joindrons à l'article de chacun des souverains, ou des chefs indiqués aux articles des peuples, des tables chronologiques divisées en colonnes, & dans chaque colonne la succession des hommes célèbres sous le même règne, dans les mêmes places, ou les mêmes emplois, ou le même genre de talens.

Tel est le premier coup-d'œil, qui, séparant les différentes classes, conduit à la distinction des objets, & les rassemble au besoin. Chacun des noms insérés dans les colonnes sera traité dans le corps de l'ouvrage. Nous avons déja observé, qu'au moyen des renvois, & par la liaison que nous établirons entre le prédécesseur & le successeur dans la même place, ou dans le même emploi, ou dans le même genre de talens, l'union & la suite des objets & des faits seront entièrement rapprochés. Afin de ne point interrompre la suite du discours, tous les noms de renvoi seront distingués par un caractère différent. On conçoit aisément que les tables chronologiques ne pourront être uniformes, & que leur nombre & leur distribution seront fixés par l'ordre politique de chaque empire ou de chaque république.

Dans les premiers âges du monde, la généalogie des patriarches sera renfermée dans une seule colonne. En traitant leurs articles, nous tâcherons de donner une idée suffisante de ces temps obscurs, à bien des égards.

Les articles des souverains ou des chefs de république, rassembleront leurs caractères distinctifs, les principes & les effets de leur gouvernement. Pour bien juger du point fixe d'où ils sont partis, & dans quel état ils ont trouvé l'empire ou la république, quand ils en ont pris les rênes, il suffira de consulter l'article du prédécesseur.

L'histoire de la législation, ses progrès & ses vices; celle de la magistrature seront consignées dans les articles des chefs de la justice & des magistrats célèbres.

Les objets relatifs à la guerre, aux négociations, à la marine, aux finances, &c. seront rapportés à ceux qui y auront été préposés.

L'histoire de chaque religion appartient à ses ministres; on trouvera aux articles des apôtres & de leurs successeurs, les détails qui concernent la discipline de l'église romaine; & à ceux des fondateurs & des ministres des autres religions ou des sectes discoles, les objets qui leur sont propres: l'exposition de ces matières sera purement historique.

Les lettres influent avec trop de puissance sur les progrès de l'esprit humain, sur la nature du gouvernement & sur les mœurs, pour être séparées de notre plan. Aussi, aux articles des auteurs célèbres nous appliquerons-nous à observer le genre, & le degré de leurs talens & de leurs productions. Nous donnerons une notice de leurs ouvrages, dont les meilleurs seront désignés par un astérisque*; & les bonnes éditions, par l'année & le nom de la ville où elles ont été publiées. Cette indication, & la succession des auteurs seront sans doute d'un très-grand secours pour suivre la chaîne des sciences & de la littérature, & pour diriger ceux qui voudront entrer dans la même carrière.

Quand nous parlerons des artistes, nous rappellerons leurs œuvres, nous indiquerons le degré auquel ils ont atteint; quels furent leurs émules, leurs prédécesseurs, & leurs successeurs les plus renommés; s'ils ont été les inventeurs, où les restaurateurs de leur art, & jusqu'à quel point cet art a contribué à la gloire de la nation, & à l'utilité du commerce.

Les femmes célèbres seront placées chacune dans la classe qui lui conviendra.

C'est en réunissant ces divers objets, que l'on trouvera le tableau de chaque règne. Considéré de la sorte, il présente sans doute des idées bien distinctes sur toutes les parties de son histoire; & chaque partie rapportée à l'acteur principal, n'en devient que plus intéressante, plus instructive, plus méthodique, & plus propre à s'imprimer dans la mémoire.

Il ne faut pas perdre de vue que cet acteur principal ne se trouve point isolé. Nous le répétons: au moyen des renvois, nous établirons la liaison entre le prédécesseur & le successeur, & même entre les faits relatifs quoiqu'indirects. Cette liaison subsistera pour toutes les parties essentielles: leur correspondance ne sauroit être regardée comme un foible avantage; & c'est par-là, autant que par la manière de traiter le fonds des choses, que nous nous préparons depuis longtemps à distinguer notre ouvrage.

Afin de ne rien omettre de ce qui peut intéresser, nous peindrons, autant qu'il sera possible, l'acteur qui aura paru sur la scène, tel qu'il étoit & tel qu'il s'est montré.

Au reste, nous n'insérerons point les détails généalogiques: ils auroient pu nous réduire quelquefois à l'alternative de n'être point exacts ou de déplaire. Des vues toutes différentes dirigent notre travail.

Nous n'ignorons pas que la première qualité d'un historien est d'être fidèle. Assez d'écrivains mercénaires, ou timides, ont entraîné le public dans l'erreur. L'histoire ne doit être écrite qu'après avoir été puisée dans les sources; il faut même savoir apprécier jusqu'aux auteurs originaux: tel sera notre soin primitif & persévérant. Nous connoissons trop le prix des recueils des académies & sociétés des gens de lettres, pour ne pas nous faire un devoir de les consulter & de profiter de leurs richesses. Nous appuyerons, autant qu'il nous sera possible, nos preuves sur la fondation ou sur la ruine de certains empires, ou de certaines villes; sur les éclipses, sur les monumens antiques, sur les inscriptions, les médailles, les pierres gravées, les statues, les temples, les obélisques, les colisées, les arcs-de-triomphe, &c. qui non-seulement seront nos guides quand il y aura lieu, mais dont nous donnerons dans un volume séparé autant de planches gravées, que nous rencontrerons de modèles dont la fidélité ne sera pas suspecte. Nous aurons recours, quand il sera nécessaire, à la diplomatique, & aux chartes, pour établir les preuves de l'histoire moderne.

Après avoir profondément médité l'ensemble & les détails de notre plan, il nous a paru réunir des avantages incontestables. Quand on voudra ne s'occuper que d'un seul objet de l'histoire, on trouvera tous les grands traits, & la chaîne des détails: par exemple, si l'on se propose de connoître l'état des forces militaires de Louis XIV, on sait le nom ou du ministre de la guerre, ou celui d'un des généraux, soit nationaux soit ennemis. Quoiqu'il en soit, on est toujours sûr de trouver dans les colonnes qui suivront l'article du Monarque, le nom de ses ministres avec l'année qui commence, & celle où finit leur administration. On rencontrera donc le nom (Louvois) placé dans l'ordre alphabétique. A son article, on verra quel étoit personnellement le Marquis de Louvois, quels furent ses talens & ses qualités; par

quels grades il passa avant que d'arriver au ministère, à quel ministre il succéda, quels furent ses collégues, quels règlemens militaires il donna; quelle puissance viola la foi du traité conclu en tel temps & par tels ministres; quels motifs donnèrent lieu à cette infraction; l'époque des déclarations de guerre, les contrées qui en furent le théâtre, quels généraux y commandoient; quel fut le sort des différentes campagnes; comment les puissances belligérentes se concilièrent; quelles opérations rélatives au ministère de la guerre suivirent la paix; quel ministre lui succèda. Dans ces détails tous les acteurs principaux sont nommés : les faits qui y sont relatifs, & qui ne sont point compris dans cet article, sont rapportés à l'article du général d'armée, ou du ministre plénipotentiaire, &c. Par conséquent il sera facile de s'instruire de l'histoire militaire de *Louis XIV*, & même de tout ce qui a pu se passer en Europe, pendant le ministère du Marquis de LOUVOIS; & si l'on veut connoître ce qui aura précédé ou suivi, on y sera conduit naturellement par le nom du ministre son prédécesseur, ou son successeur On trouvera aussi à la suite de son nom, dans la colonne des ministres de la guerre placée à la tête de l'article de *Louis XIV*, les noms des généraux employés pendant son ministère.

Il est inutile d'observer ici, que ce n'est point à une seule nation, ni à une seule classe de lecteurs, que nos travaux sont destinés; c'est pour le François & pour l'Allemand, pour le Russe & l'Anglois, pour l'Espagnol & le Prussien, pour le Danois & le Génois, pour le Chrétien & le Mahométan, pour le Juif & l'Idolâtre, pour tous les peuples enfin, & pour tous les états que nous exécuterons notre plan.

En embrassant ainsi dans un seul ouvrage l'universalité de l'histoire; serons-nous assez heureux pour nous concilier la bienveillance publique? Dans la carrière vaste, & pénible que nous nous proposons de suivre, les difficultés n'effrayeront pas notre zèle ardent à mériter l'appui du gouvernement, & les suffrages des citoyens éclairés. L'entreprise mérite par elle-même d'intéresser les membres illustres de la république des lettres. Répandus dans l'Europe pour l'enrichir du fruit de leurs travaux, ils voudront bien, nous osons l'espérer, décider nos succès, par la communication de leurs lumieres. Notre reconnoissance dictera l'hommage que nous leur en ferons.

Nous aurons l'honneur d'adresser à chaque Académie de l'Europe, une liste alphabétique des noms que nous avons choisis pour composer notre Dictionnaire : nous les supplierons de joindre ceux qui nous seroient échappés, & de nous mettre à portée de publier la gloire de ceux de leurs concitoyens, qu'elles auront jugés dignes de l'immortalité.

PLAN ET CONDITIONS DES SOUSCRIPTIONS.

QUELQUE dispendieuse que soit l'entreprise dont nous nous chargeons, elle ne nous a point effrayés. Il nous a paru qu'il n'y avoit pas d'ouvrage plus utile, ni plus beau à exécuter.

En ouvrant une souscription, nous espérons que le public éclairé secondera nos efforts, autant par amour pour l'utilité générale, que pour l'honneur de la nation.

Nous avons choisi M[e]. Lagrénée, Notaire à Paris, rue de la Tixeranderie, pour recevoir l'argent des Souscriptions, & avoir les fonds que nous avons destinés à cette entreprise. Ils resteront en dépôt entre ses mains, jusqu'au jour, où nous annoncerons la distribution du premier volume.

Toutes les quittances de Souscriptions, quoique seulement signées de M[e]. Lagrénée, seront données par les Libraires de France & des pays étrangers, chez lesquels on souscrira.

Les Souscriptions seront ouvertes au premier Janvier 1770 inclusivement, jusqu'au premier Mai exclusivement.

Les Volumes seront de 250 feuilles, de même format que le présent Prospectus; nous faisons fondre un caractère dont la beauté ne laissera rien à desirer pour l'exécution de la partie typographique.

On payera en souscrivant vingt-une livres, & il sera tenu compte de cette premiere avance sur le dernier volume de l'ouvrage qui aura été payé en entier.

En retirant chaque volume en feuilles, on payera vingt-une livres, & ceux qui n'auront pas souscrit donneront trente livres.

Les volumes destinés aux cartes & aux estampes coûteront vingt-sept livres aux souscripteurs, & trente-six livres à ceux qui n'auront pas souscrit. Pour la délivrance des premieres épreuves on suivra les numéros des souscriptions

Conditions particulières en faveur des jeunes Gens.

Ceux à qui les grands ouvrages seroient plus utiles (sur-tout les jeunes gens) ont le déplaisir d'en être privés, parce que ces livres importans sont d'un prix au-dessus de leur faculté présente. Nous avons pensé qu'en leur donnant la facilité de faire en plusieurs fois les payemens, cela leur seroit plus commode. En conséquence, nous avons ouvert pour eux, au Cabinet-Littéraire, Pont Notre-Dame, près la Pompe, un registre de Souscriptions, sur lequel on inscrira les noms des souscripteurs, & la quotité des payemens qu'ils voudront faire dans le courant de Janvier, Février, Mars & Avril prochain, que les souscriptions seront admises. S'ils n'ont pas, avant l'expiration de ce temps, completté le premier payement, ils ne pourront plus être reçus au rang de souscripteurs.

Au premier Mai l'on donnera avis du mois où paroîtra le premier Volume.]

Lu & approuvé, le 14 Décembre 1769.
MARIN.

Vu l'Approbation, permis d'imprimer, ce 14 Décembre 1769.
DE SARTINE.

Régistré la présente Permission sur le Régistre de Police de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 6697, *conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du* 28 *Février* 1723. *A Paris, ce* 16 *Décembre* 1769.
BRIASSON, *Syndic.*